

# Reine Tina, un rêve suisse sur un canal malgache



**Deux copains suisses amoureux de l'Afrique, une passion partagée pour les grands fleuves, un canal méconnu sur la côte est malgache, un charpentier fluvial peu scrupuleux : voici les ingrédients d'une incroyable aventure qui a abouti à la construction du 1<sup>er</sup> bateau-hôtel sur le canal des Pangalanes à Madagascar. Voici l'histoire du *Reine Tina*.**

TEXTE VIRGINIE BRANCOTTE

PHOTOS ROLAND VAUTHIER ET SERGE LUY



**F**ermez les yeux un instant. Vous êtes sur la côte est de la Grande île, Madagascar, sur le canal des Pangalanes<sup>(1)</sup>. Il fait chaud, très chaud, et la légère brise venue de l'océan tout proche est une bénédiction. Votre rêverie est bercée par le chant régulier du coua, le coucou malgache, accompagné par les « *si si si* » d'une grenouille terrestre. Parfois, le coup de clarinette d'un lémurien vous fait sursauter. Dans un village, de l'autre côté des arbres, des femmes chantent sur la plage. Des senteurs de cannelle et de girofle viennent jusqu'à vous depuis les berges où sèchent les épices. Vous êtes à bord du *Reine Tina*, confortablement installé(e) dans l'une des 4 cabines d'un bateau-hôtel unique en son genre.

Pour que ce rêve devienne réalité, il a fallu que 2 copains, Roland Vauthier et Serge Luy, qui ont grandi ensemble dans le canton de Neuchâtel, en Suisse, dépensent sans compter leur argent, bien sûr, mais aussi des trésors de patience et d'énergie.

Avant que le *Reine Tina*, vite surnommé *Nono-bé* ("gros néné") à cause de sa mamelle figure de proue, ne navigue sur l'unique canal malgache, il a fallu près de 10 ans d'aventures et de déboires.

## Deux Suisses en Afrique

Roland et Serge sont allés à l'école ensemble à Colombier, dans le canton de Neuchâtel. Roland est devenu menuisier et a créé, à Boudry, dans ce même canton, la Menuiserie Vauthier, qu'il a dirigée de 1978 à 2013. Il vit désormais d'affaires immobilières. Serge a géré pendant 25 ans une société spécialisée dans le câblage électronique basée près de Casablanca, au Maroc. Il est aujourd'hui responsable commercial pour l'est de la France de la marque de lubrifiants Motorex. Tous deux ont découvert l'Afrique noire ensemble il y a un peu moins de 20 ans, quand, en 1998, un ami pilote leur propose, à bord de son avion privé, une

Roland Vauthier, de jeunes admirateurs du *Reine Tina* et le chef d'un village.



virée dans les pays francophones. Après St-Louis du Sénégal, ils visitent la Mauritanie, le Mali, puis la Côte d'Ivoire. Séduits par les paysages, les ambiances des villages de brousse et la gentillesse des gens, ils réserveront dorénavant, chaque année, quelques semaines

**1** - L'*Exotic*, le 1<sup>er</sup> bateau mis à l'eau par Roland et Serge sur le canal des Pangalanes. Il se montrera vite inadapté aux conditions de navigation...

**2** - Le "canal" des Pangalanes emprunte de nombreux lacs et lagunes qui se succèdent à quelques dizaines ou centaines de mètres de l'océan.

**3** - La côte est de Madagascar est le territoire de très nombreux lémuriers, une famille de primates endémique de l'île.

pour aller de pays en pays, toujours avec l'avion privé de leur ami. Au Togo, au Bénin, au Gabon, au Burkina Faso, au Niger..., ils découvrent la vie africaine, les villes et les fleuves qui les fascinent. « *Chaque grand fleuve sur lequel nous avons navigué, l'Ogooué, l'Oubangui, le Niger, m'a donné envie d'y amener un bateau* », se souvient R. Vauthier. En 2006, ils abordent Madagascar, un des derniers pays africains francophones non encore parcourus, et le canal des Pangalanes, qu'ils ont découvert grâce à un article paru dans *Fluvial*. C'est le coup de foudre : « *C'était au-delà de tout ce qu'on était capables d'imaginer : le pays était beau, accueillant, festif, les paysages magnifiques...* » Serge se laisse peu à peu emmener par le rêve de bateau de Roland. Il ne fallait qu'un petit signe du destin pour que tous deux sautent le pas.

## Le canal des Pangalanes

Construit par le général français Gallieni en 1896 pour faciliter la navigation le long de la côte est de Madagascar, le canal relie à l'origine Tamatave, la grande ville portuaire malgache, au nord de l'île, à Farafangana, au sud. Long de 665 km, il emprunte de nombreux plans d'eau naturels, lacs et lagunes, ainsi que le cours de plusieurs rivières.

Abandonné après l'indépendance de Madagascar en 1960, le canal a été restauré sur 420 km, de Tamatave à Mananjary, à la fin des années 1980. Il est actuellement navigable sur 180 km, de Tamatave à Vatondry, où son cours est bloqué jusqu'à Mahanoro par l'expansion des jacinthes d'eau. Il est ensuite à nouveau navigable sur plus de 200 km entre Mahanoro et Mananjary. Des projets sont en cours pour rétablir la navigation sur l'ensemble du canal.

Le canal des Pangalanes est utilisé par des pirogues de toutes tailles qui transportent des passagers, des animaux et des marchandises.





## L'Exotic, du lac Léman à Tamatave

C'est un ami, Paul Gaudin, dirigeant du chantier naval Gaudin bateaux S.A. près de Lausanne, qui fournira le coup de pouce décisif en leur offrant, en 2004, une vedette en aluminium de 9,80 m, *Exotic*. Roland est déjà un navigateur expérimenté. Abonné à *Fluvial* depuis le début de la revue<sup>(2)</sup>, il possède 2 bateaux, dont un déniché dans les petites annonces du magazine : un *Tjalk, Ocarina*, basé en France à Scy-sur-Saône-et-St-Albin (Haute-Saône), et une vedette hollandaise de 10,40 m amarrée sur le lac de Neuchâtel. *Exotic* quitte le lac Léman sur une remorque et rejoint Le Havre, où il embarque sur un cargo direction Tamatave (Toamasina en malgache), le grand port de l'île. Jean-Daniel Luy, le frère de Serge, part à Madagascar pour accueillir le bateau, régler les procédures de dédouanement et l'acheminer jusqu'au canal des Pangalanes. Rapidement le bateau s'avère inadapté, son tirant d'eau est trop important pour le canal, et son moteur puissant nécessite d'embarquer une dangereuse réserve de carburant. Le bateau est laissé chez des amis qui tiennent le restaurant "La route des épices", à Mananjary, au sud du canal des Pangalanes. Entretemps - les tracasseries administratives ont pris plusieurs semaines... -, Jean-Daniel est tombé amoureux d'une jeune femme malgache qu'il épouse, et propose aux 2 compères

d'acheter avec lui un hôtel à Morondava, sur la côte ouest.

Ensemble, ils exploiteront, Jean-Daniel sur place, Roland et Serge en Suisse, les 9 chambres de l'hôtel Maeva pendant 7 ans, avant de le revendre en 2014.

## Le bois dont on fait les bateaux... et les flûtes

Exploiter un hôtel sur la côte ouest ne détourne pas pour autant Roland de son obsession : faire naviguer un bateau sur le canal des Pangalanes. C'est au cours du 2<sup>e</sup> voyage sur la côte est, en 2011, qu'il tombe par hasard, avec Serge, sur le chantier naval d'un Breton, à Mahanoro. Le charpentier, qui leur fera par la suite toutes les misères du monde, est en train de construire 2 grandes pirogues de bois.

1 - Par souci pratique et mesure d'économie, les pièces de bois qui composent la coque ont toutes la même section.

2 - Roland Vauthier, Serge Luy et le 1<sup>er</sup> charpentier du bateau sur le chantier.

3 - Des ouvriers recouvrent la coque de fibre de verre.

En échange de l'*Exotic*, il accepte de construire un bateau de 15 m et ses 2 cabines. Mais voilà : « *On ne fait pas un contrat devant notaire quand on discute les pieds dans l'eau* », regrette Serge. Le Breton, poursuivi par des clients floués (mais cela, à l'époque, Roland et Serge ne le savaient pas...), déménage à Tamatave où il commence à construire la coque du bateau, longue de... 20 m. Qu'à cela ne tienne, les 2 amis prennent un mal pour un bien et décident d'agrandir le bateau à 4 cabines. Le charpentier douteux ne s'occupe pas de l'*Exotic* qui coule dans le canal, et exige de plus en plus d'argent.





1 - Bois de palissandre, luxe, calme et volupté dans les cabinets de toilette qui accompagnent chaque cabine.



2

2 - Chacune des 4 cabines du *Reine Tina* est ornée d'une peinture de Nonoh Ramaro.

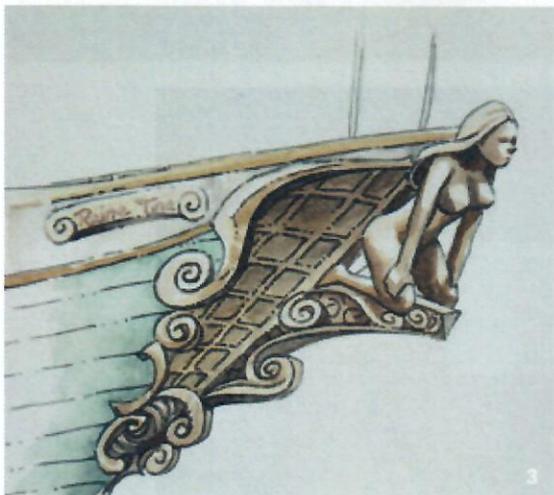
3, 4 et 5 - La figure de proue du *Reine Tina* dessinée par Nonoh Ramaro (3) en cours de réalisation dans l'atelier d'Evariste Rakotonirainy (4). Les Malgaches ont surnommé le bateau *Nono-bé*, "gros néné". Allez savoir pourquoi... (5).

Ses 2 clients sont parfois sans nouvelles de lui pendant des mois. « *Nous dépensions des fortunes en téléphone.* » Les travaux avancent néanmoins, mais il faudra 2 ans pour que la coque de bois du *Reine Tina* soit terminée et recouverte de fibre de verre. Puis plus rien ne se passe. « *À un moment, nous en avons tellement marre, que je me suis dit que le dernier investissement que nous ferions sur ce bateau, ce serait une tronçonneuse et le salaire de 3 gars pour tout découper en buchettes à brûler de 19,5 cm de long* », sourit aujourd'hui Roland.

## Le 1<sup>er</sup> bateau-hôtel sur le canal des Pangalanes

Depuis la Suisse, Roland et Serge, qui malgré quelques « *pétages de plomb* » ne lâchent pas l'affaire, convainquent le Breton d'amener le bateau jusqu'au canal. « *Nous avons peur que les choses ne s'enveniment et qu'il finisse par mettre le feu au bateau. Il fallait le sortir de chez lui.* » C'est un autre charpentier, un Français de La Réunion, Philippe Payet, qui finira finalement le *Reine Tina*. Compétent et sérieux,

celui-ci envoie régulièrement en Suisse des images du chantier. Le bateau ayant été abandonné plusieurs mois sur la berge du canal, il lui faut d'abord démonter et reconstruire le pont qui a pourri. Les accès aux cabines par des trappes sont abandonnés au profit d'entrées par des cages de bois, une par cabine. Le charpentier installe le toit, pose les menuiseries et habille de bois de palissandre<sup>(3)</sup> les 4 cabines de 9 à 12 m<sup>2</sup>. À chacun de leurs voyages, Roland et Serge chargent leurs valises de robinets, de prises, de lampes et de rideaux achetés en Suisse. Chaque cabine possède son cabinet de toilette - W-C., douche et lavabo - individuel et son



3



4



5



entrée privative et fermée à clé. Pour décorer les parois, Roland commande 4 peintures à un artiste plasticien malgache, Nonoh Ramaro, qui dessine également la figure de proue, une femme nue aux seins opulents. C'est un autre artiste local, Evariste Rakotonirainy, qui la sculptera. Les 2 Honda de 75 chevaux sont achetés sur place.

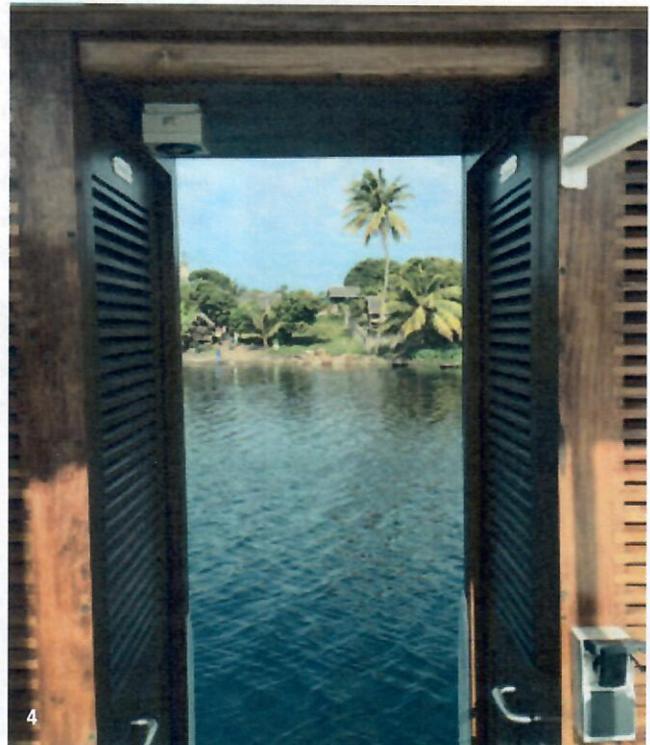
Tout le long du chantier, les habitants viennent voir le bateau. Il est une attraction sur ce canal qui ne voit passer que des pirogues. Chargées de passagers et de marchandises, celles-ci transportent carburant, ciment, bois ou légumes entre Tamatave et Mananjary. Les Malgaches rebaptisent le bateau Nono-bé ou encore Telma, du nom de l'opérateur téléphonique local, dont le logo porte les mêmes couleurs vert et jaune.



## 4 cabines tout confort et 5 membres d'équipage

En juillet 2016, 2 ans et demi après avoir été confié à P. Payet, le *Reine Tina* est enfin prêt. Roland et Serge ont pu y passer une 1<sup>re</sup> semaine de rêve, qui fait dire à Roland : « *Le Reine Tina, c'est 10 ans d'aventures et de galères et une semaine de bonheur.* » Désormais associés à P. Payet qui les représente sur place, Roland et Serge ont confié la gestion du bateau à une agence de voyages de Tamatave, ChrimiaTours, qui propose déjà des croisières en pirogue sur le canal.

Un équipage de 5 personnes est employé à temps plein sur le bateau : le capitaine et ses 2 aides, un gardien et une cuisinière qui « maîtrise aussi bien la gastronomie malgache que l'art français de la table », précise la brochure du *Reine Tina*. « Notre bateau est le 1<sup>er</sup> bateau-hôtel à l'intérieur de l'île. Avant lui, les touristes qui voulaient découvrir la côte est et le canal des Pangalanes avaient le choix entre dormir sur la plage ou rejoindre des petits hôtels précaires, pas toujours de bonne qualité. Maintenant, ils n'ont plus qu'à s'installer dans leur cabine, mettre leur brosse à dents dans leur verre et



- 1 - Une étape décisive : la peinture de la devise du bateau sur la coque.
- 2 - De gauche à droite : Serge Luy, Roland Vauthier et Philippe Payet, l'architecte naval qui a terminé le bateau.
- 3 - La coque jaune et verte du *Reine Tina* ne passe pas inaperçue sur le canal des Pangalanes.
- 4 - Des paysages de rêve, vus depuis la cabine...



1 - Les produits frais locaux sont travaillés, selon les goûts, à la malgache ou à la française par Andou, la cuisinière diplômée.  
2 - Certaines traditions européennes sont conservées à bord du *Reine Tina*, comme celle des bons vins...



*admirer tranquillement les paysages magnifiques du canal.* » Au mois d'août, des représentants de grands tour-opérateurs ont été invités à découvrir le bateau. Miss Réunion et sa dauphine étaient de la partie. Pour faire accepter le bateau des habitants des villages du canal, son capitaine a rendu visite à chaque chef de village. *« Il a expliqué le projet et rassuré les inquiets qui voyaient d'un mauvais œil ce bateau nouveau venu, en précisant que les touristes qui viendraient auraient sans doute envie d'acheter des fruits et de l'artisanat. »*

Et si c'était à refaire ? *« Ouf... Ce n'est pas sûr que nous le referions, il faut vraiment avoir de la suite dans les idées pour y arriver. Mais maintenant, nous avons la satisfaction d'avoir mené à terme un projet qui nous tenait, et qui nous tient toujours, à cœur ! »* ■

## Infos pratiques

Vols Paris- Antananarivo à partir de 850 € aller-retour.

Pour rejoindre le bateau depuis l'aéroport de Tananarive (Antananarivo), la capitale malgache, située à 400 km de Tamatave, il faut compter une journée de voyage en 4x4 avec chauffeur et un peu plus de temps (et beaucoup moins de confort) en taxi-brousse. Une fois à Tamatave, un taxi vous déposera au port fluvial où se trouve l'embarcadere du *Reine Tina*.

Les croisières à bord du *Reine Tina*, de 1 à 10 jours, peuvent être réservées en ligne sur le site de l'agence ChismiaTours ([www.reinetina-pangalanes.com](http://www.reinetina-pangalanes.com)). Compter autour de 100 € par jour et par personne en pension complète, tout compris (sauf l'alcool).

<sup>(1)</sup>voir Fluvial n° 174 (juillet - août 2007) et n° 226 (octobre 2012).

<sup>(2)</sup>Roland Vauthier est notre abonné n° 145 !

<sup>(3)</sup>bois précieux, veiné, aux teintes riches et souvent sombre. Le terme regroupe le bois de différentes espèces d'arbres, dont plusieurs poussent à Madagascar.

# Reine Tina

## LE CANAL DES PANGALANES MADAGASCAR

Découvrez les richesses de la côte océane sur le canal des Pangalanes,  
en naviguant dans le plus grand confort à bord de Reine Tina,  
l'unique bateau-hôtel du canal !



**NOUVEAUTÉ**

MADAGASCAR

AFRIQUE

canal des Pangalanes



### INFORMATIONS, CONTACT ET RÉSERVATIONS

N'hésitez pas à nous contacter :

Madagascar :

Amina Mansoor +261 32 027 62 08 | Phillippe Payet +261 32 50 506 05

Suisse :

Roland Vauthier +41 79 637 32 42 | Serge Luy +41 79 409 46 08

[reinetina.pangalanes@gmail.com](mailto:reinetina.pangalanes@gmail.com) | [www.reinetina-pangalanes.com](http://www.reinetina-pangalanes.com)

